

# KARL MARX

Regards croisés



*le un*

*en livre*

raconté par

Sylvain Cypel


Pierre Dardot

Aude Lancelin

Vincent Martigny

Edgar Morin

Raoul Peck

 **l'aube**





KARL MARX,  
REGARDS CROISÉS

La collection *Le 1 en livre*  
est dirigée par Éric Fottorino

L'intégralité de ces textes a été publiée dans  
*Le 1*, n° hors-série, « Marx et ça repart ! »,  
17 novembre 2017.  
[www.le1hebdo.fr](http://www.le1hebdo.fr)

© Le 1/ Éditions de l'Aube, 2018  
[www.editionsdelaube.com](http://www.editionsdelaube.com)

ISBN 978-2-8159-3165-6

# Karl Marx

## Regards croisés

raconté par  
Sylvain Cypel  
Pierre Dardot  
Aude Lancelin  
Vincent Martigny  
Edgar Morin  
Raoul Peck

*éditions de l'aube*



## Avant-propos

« **M**arx et ça repart! » En choisissant ce titre un brin irrévérencieux pour le hors-série de notre hebdomadaire *Le 1* paru à l'automne 2017, nous n'avions d'autre ambition que d'attirer l'attention du public sur l'actualité et la force d'une pensée que d'aucuns jugent poussiéreuse et périmée, si tant est qu'elle ait eu un jour la moindre pertinence. Les analyses, entretiens, témoignages et extraits de l'œuvre qui composent ce recueil démontrent à quel point *Le Capital* de Marx demeure, si l'on peut dire, un ouvrage capital pour comprendre nos sociétés modernes, qu'elles



se réclament ou non du système capitaliste. Si la notion de dictature du prolétariat a fait long feu, celle de lutte des classes reste d'une criante et cruelle acuité, sous des formes nouvelles liées en particulier à la financiarisation de l'économie qui a favorisé ce que l'anthropologue américain David Graeber a appelé, non sans provocation, les « *bullshit jobs* » – traduit par « jobs à la con ». Des emplois pas forcément mal payés, mais qui ne servent à rien, faisant éprouver à leurs titulaires une perte de sens abyssale, un vide existentiel, un sentiment pathologique d'inutilité.

Lire ou relire Marx, c'est aussi porter un regard aiguisé sur les nouvelles inégalités qui mènent le monde, avec la crainte justifiée qu'elles le mènent avant tout vers le chaos social. Les enquêtes internationales ne cessent de le répéter. Le fossé continue d'augmenter entre les revenus du capital et les revenus du travail, entre la rente et la sueur. Les riches le sont toujours plus, les pauvres s'enfoncent dans leur pauvreté, et l'écart n'en finit pas de s'agrandir entre ces deux pôles.

## AVANT-PROPOS

Une étude conjointe du Laboratoire sur les inégalités mondiales (Worlds Inequality Lab) et de l'Institut des politiques publiques (IPP) montre que les inégalités continuent de se creuser avant l'impôt, en France comme aux États-Unis. Au cours des trois dernières décennies – 1990-2018 –, les 10 % les plus riches de notre pays ont vu leur part de revenu s'accroître de 6 % tandis que la part des 50 % les plus modestes diminuait de 8 %. Un phénomène encore plus marqué outre-Atlantique, où les 10 % les plus aisés ont vu leur part de revenu augmenter de 20,5 % quand celle de la moitié la plus pauvre de la population reculait de 25,6 %. Si les politiques redistributives atténuent ces écarts (plus efficacement aux États-Unis qu'en France...) par l'impôt et les transferts sociaux, le fossé entre riches et pauvres, très riches et très pauvres, n'est pas près d'être comblé. Marx pas mort. Ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle. Des idées du vieux monde peuvent surgir celles du nouveau...

Éric Fottorino



**UN PENSEUR  
POUR AUJOURD'HUI ?**



# Toujours vivant !

*Laurent Greilsamer*

**A**vec la faillite du communisme en Union soviétique et la conversion de l'économie de la Chine populaire au capitalisme d'État, on pouvait croire le marxisme définitivement enterré. Marx dans les poubelles de l'histoire ! Saisissante, l'image a paru conforme durant une vingtaine d'années au nouveau monde surgi sur les ruines du mur de Berlin, après sa chute en novembre 1989.

Cette image est aujourd'hui dépassée. À nouveau, on lit le *Manifeste du parti communiste* (1848) de Karl Marx, on l'étudie à l'université et il n'est plus malséant de le

citer. Dès 2013, l'économiste Thomas Piketty proposait, dans un livre qui allait connaître un succès mondial, sa lecture du libéralisme économique contemporain, en lui donnant pour titre : *Le Capital au XXI<sup>e</sup> siècle*<sup>1</sup>. Cela valait hommage à Marx et à son maître livre, *Le Capital*, paru voilà cent cinquante ans. Plus étonnant encore, les œuvres de Karl Marx sont à présent lues et étudiées aux États-Unis, saluées dans des cercles sans doute restreints mais influents. Dernier jalon de cette fortune critique croissante, le beau et puissant film de Raoul Peck, *Le Jeune Karl Marx* (2016).

Comment expliquer cette renaissance, sinon en commençant par reconnaître dans ce penseur allemand, réfugié en Angleterre, un visionnaire ? Il y avait, dans ce diable d'homme, un penseur et un militant, un observateur et un prophète. Lui et son fidèle camarade Friedrich Engels ont osé regarder le monde avec un regard neuf et pour tout dire révolutionnaire, lavé des

---

1. Thomas Piketty, *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2013.

préjugés de leur classe, débarrassé de tout un bric-à-brac intellectuel déjà obsolète. Cela a permis à Marx de mettre au point ce qu'il faut bien appeler le marxisme, même s'il fut le premier à proclamer : « Moi, je ne suis pas marxiste ! » Les notions de *prolétariat* (défini comme une classe s'opposant à la classe capitaliste), de *lutte des classes* (constatée aujourd'hui avec évidence), d'*aliénation* (idée hégélienne revue et corrigée) et *in fine* de *mondialisation* lui doivent beaucoup. Nous publions plus loin une sélection d'extraits de son œuvre, parmi les plus célèbres, qui les éclairent.

Bref, Marx respire encore et nous surprend par ses dons, tour à tour journaliste, historien, sociologue, économiste et philosophe. Il ne s'agit ici nullement de se prosterner devant la figure d'un grand gourou. Ni de minorer l'appel à la violence contenu dans son programme d'action. Ni à l'inverse de lui imputer tous les errements tragiques des régimes communistes du xx<sup>e</sup> siècle. Juste de mesurer la richesse de ses recherches, de ses vues,



de sa capacité d'anticipation. Ainsi est-il parvenu à imposer l'économie en majesté comme clé pour comprendre nos sociétés. Un paradoxe, pour un spécialiste de la philosophie politique...

Raymond Aron (1905-1983), l'un des rares penseurs qui sut s'affranchir d'un monde universitaire globalement survitaminé au marxisme et ne rien céder aux intellectuels de gauche de sa génération, rendait grâce à sa capacité d'analyse. Le respect d'un adversaire pèse parfois plus lourd que celui d'un admirateur.